

SUR
DES HISTÉRIDES [COL.]

APPARTENANT

AU MUSÉE DU CONGO BELGE

PAR

H. DESBORDES

Mon savant collègue à la Société entomologique de France, M. le D^r H. SCHOUTEDEN, conservateur au Musée du Congo belge, a bien voulu me communiquer environ 150 Histérides provenant de l'Afrique tropicale et, pour la presque totalité, du Congo belge. Cet envoi contenait quatre espèces nouvelles, dont je donne plus loin la description. Il s'y trouvait également nombre d'espèces déjà connues, dont plusieurs peu répandues dans les collections. Je crois utile de présenter sur quelques-unes d'entre elles les remarques suivantes :

I. — **Teinotarsus latipes** LEW.

Cette très curieuse espèce a été décrite sur un seul individu et je ne crois pas qu'on en connût jusqu'ici d'autres exemplaires. Le D^r BEQUAERT en a recueilli à Kibombo (Congo belge) un spécimen qui, sans être en parfait état, est suffisamment conservé pour pouvoir être identifié. La taille de celui-ci est un peu moindre que

celle indiquée par G. LEWIS et la 5^e strie élytrale est un peu plus longue que celle du type. Ce ne sont là que de légères différences et qui n'ont à mon avis rien de spécifique.

2. — **Macrolister tardigradus** LEW.

Un exemplaire unique, provenant du Kasai (Congo belge), ne présente pas sur le propygidium, à hauteur des 4^{es} stries élytrales, les petits espaces lisses indiqués par l'auteur dans sa description mais tous les autres caractères de celle-ci se retrouvent chez l'individu que j'ai sous les yeux. Je ne puis donc que me contenter de signaler cette légère aberration.

3. — **Hister semiplanus** MARS.

Les trois individus que j'ai sous les yeux, et qui proviennent de Dungu-Nyangara-Doruma (Congo belge) (par M^{me} HUTEREAU), ont un rudiment apical de 5^e strie dorsale aux élytres et les tibias antérieurs quadridentés (au moins pour deux d'entre eux), alors que le type, qui est au Muséum de Paris, a la 5^e strie élytrale nulle et les tibias antérieurs tridentés. Je ne crois pas cependant pouvoir différencier ces trois exemplaires de l'espèce de MARSEUL, à laquelle ils appartiennent bien par leur strie frontale rétroangulée, la striation de leur pronotum, leur mésosternum à peine échancré, etc. D'ailleurs si, chez l'un d'eux, le tibia intérieur droit présente un embryon de 4^e dent, le gauche n'en offre nettement que trois; ce caractère ne semble donc pas constant. Nous sommes vraisemblablement en présence d'une race locale de *H. semiplanus* MARS.

4. — **Hister simulans**.

J. SCHMIDT a décrit [*Ent. Nachr.*, XV, 1889, p. 86] un *Hister simulans*, de Zanzibar, très remarquable par le front marqué d'une dépression transversale, les deux stries du pronotum fortes et entières latéralement, les deux stries subhumérales des élytres

dont l'externe est basale et l'interne entière, les pygidia densément ponctués, le mésosternum droit. En outre, d'après la description, les trois premières stries dorsales des élytres seraient entières et les trois internes nulles. Cette espèce fait aujourd'hui partie du sous-genre *Exorhabdus* du genre *Contipus*.

Le Musée du Congo belge m'a communiqué trois exemplaires d'un *Exorhabdus*, récolté par le D^r BAYER en Afrique orientale anglaise (Elgon), qui répond presque entièrement à la description de J. SCHMIDT, sauf que les trois stries internes des élytres ne sont pas complètement nulles; on remarque, en effet, sur celles-ci une trace apicale de 4^e strie et une strie suturale fine atteignant le milieu.

Je ne crois pas cependant pouvoir établir une espèce nouvelle sur ces trois individus. J. SCHMIDT dit que son unique exemplaire est un insecte en mauvais état, dont les dents des tibias, notamment, sont très usées; peut-être ce type est-il aussi un individu un peu anormal. En tout cas, tous les autres caractères saillants de la description se retrouvent trop complètement chez les trois exemplaires que j'ai sous les yeux pour que je n'admets pas, jusqu'à plus ample informé, que ces trois derniers sont bien l'*H. simulans* SCHMIDT.

5. — **Epitoxus (!) nitidus** LEW. (?).

La teinte rougeâtre des élytres inciterait au premier coup d'œil à nommer *Epitoxus subruber* LEW. les six individus communiqués, recueillis en nombre égal à Nieuwdorp et à Thinsenda (Congo belge); mais cette dernière espèce a la strie frontale largement interrompue, tandis que cette strie est entière chez les exemplaires que j'ai sous les yeux. Je me demande si cette coloration, du reste assez vague, présente une importance spécifique, et je suis tenté de répondre négativement en considérant que l'un des exemplaires est à peu près complètement noir et d'autres rougeâtres seulement vers l'apex. *Epitoxus nitidus* a été malheureusement décrit très brièvement par G. LEWIS, mais ce qu'en dit le savant auteur anglais s'applique bien aux six exemplaires que j'ai devant moi.

Epitoxus nitidus a été décrit de l'Afrique orientale; mais on sait qu'il existe un grand nombre d'espèces qui se retrouvent sur les deux versants du continent noir.

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES.

1. — **Apobletes externestriatus**, n. sp.

Parallelus, complanatus, niger, nitidus. Caput punctulatum, fronte clypeoque simul excavatis, stria subintegra utrinque parum interrupta. Pronotum puncticulatum, punctis ad latera majoribus, stria marginali lateribus integra, antice interrupta. Elytra laevia, striis valde notatis, subhumerali externa utrinque abbreviata, dorsalibus tribus primis integris, quarta apicali brevi, caeteris deficientibus. Propygidium pygidiumque punctata, punctis fortibus, hoc vix marginato. Prosternum laeve, lobo lato marginato, carina haud striata in medio constricta. Mesosternum latissimum, curtum, marginatum, antice vix bisinuatum. Tibiae anticae quadridenticulatae. Long. : 3 mm. (capite et pygidiiis exclusis).

Type : 1 exemplaire récolté par M. L. BURGEON, en novembre 1913, à Kindu (Congo belge). Collection du Musée du Congo belge.

Cette espèce est remarquable par la concavité accentuée du front et de l'épistome et par la présence d'une strie subhumérale externe assez courte, mais bien marquée, qui se trouve à la partie antérieure de l'élytre. Les seuls *Apobletes* d'Afrique possédant une strie subhumérale sont *A. platessae* LEW. et *A. servulus* LEW. L'espèce nouvelle se rapprocherait plutôt de la première, dont la strie frontale est, comme chez *A. externestriatus* m., interrompue de chaque côté; mais, chez *A. platessae*, la strie subhumérale externe est entière, la ponctuation du propygidium est imbriquée, le lobe prosternal n'est marginé que sur les côtés, la strie mésosternale n'est pas entière en avant. Quant à *A. servulus* LEW., il se sépare à première vue de *A. externestriatus* m. par les quatre premières

stries dorsales des élytres entières, la cinquième apicale longue, la suturale plus courte, ainsi que par la présence d'une strie subhumérale interne entière.

Le pronotum de l'espèce nouvelle est entièrement pointillé, la ponctuation étant sensiblement plus forte sur les côtés, et comprend vers l'avant de ceux-ci un petit groupe de points encore plus marqués.

Le propygidium de l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux présente quelques gerçures longitudinales qui ne sont vraisemblablement qu'un accident individuel.

2. — *Platysoma striatifrons* n. sp.

Ovalis, fere circularis, convexus, nitidus, niger, pedibus rufescentibus. Caput planum, vix punctulatum, duabus striis valde notatum. Pronotum convexus, disco vix punctulato, lateribus fortiter punctato, stria marginali antice vix interrupta. Elytra laevia, striis crenatis; subhumeralibus nullis; dorsalibus tribus primis integris, tribus internis apicalibus medium superantibus. Propygidium aequaliter, fortiter, haud dense punctatum; pygidium fere laeve, basi tantum vix punctulatum. Prosternum in medio constrictum, lobo sat lato, punctato, marginato, carina bistriata, striis in medio interruptis. Mesosternum laeve, valde emarginatum, stria marginali forti integra, stria transversali crenulata. Tibiae anticae et intermediae quadridentatae, posticae tridentatae. Long. : 3 mm. (capite et pygidiis exclusis).

Type : 1 exemplaire recueilli par M. R. MAYNÉ, en octobre 1912, à Itoka (Congo belge). Collection du Musée du Congo belge.

Cette espèce est particulièrement remarquable par sa strie frontale double. Une première strie, nettement rétroangulée au milieu, sépare le front de l'épistome; une seconde strie, aussi enfoncée que la première, suit entièrement le bord de l'épistome. Cette disposition se retrouve chez quelques espèces du genre *Pachycraerus*, mais je ne crois pas qu'elle ait été signalée jusqu'ici dans le genre *Platysoma*. Peut-être pourrait-on créer pour l'espèce nouvelle un genre ou un sous-genre nouveau; il me paraît cependant préférable,

étant donné que ladite espèce peut, par ses autres caractères, entrer dans le genre *Platysoma*, d'attendre tout au moins que d'autres espèces ayant de semblables stries frontales aient été signalées.

Le pronotum de *P. striatifrons* m. est très fortement ponctué sur les côtés, les stries élytrales bien marquées et crénelées. La ponctuation du propygidium, forte, mais peu dense, contraste avec celle du pygidium, très fine et marquée seulement à la base. La carène prosternale est bistriée, les stries légèrement interrompues au milieu; le mésosternum est nettement échancré et marginé, la strie qui le sépare du métasternum est crénelée sur la plus grande partie de son milieu.

3. — **Exorhabdus Schoutedeni**, n. sp.

Ovatus, parum elongatus, convexus, niger, nitidus. Caput planum, vix punctulatum, stria antice subsinuata, mandibulis fere planis, haud marginatis. Pronotum in disco laeve, tribus striis lateralibus notatum, duabus internis basim attingentibus, externa dimidiata in angulo antico, lateribus punctis et striolis notatis. Elytrorum striae fortes, singula linea punctorum aucta; subhumerali interna unica integra, dorsalibus quatuor primis integris, quinta suturalique basi vix abbreviatis. Propygidium pygidiumque dense et fortiter punctata. Prosternum sat constrictum, lobo bimarginato. Mesosternum antice rectum, stria integra. Tibiae anticae tridentatae, ultimo dente forti. Long. : 6-7 mm. (capite et pygidiis exclusis).

Types : 5 exemplaires provenant de Kapiri (Congo belge), octobre 1912. Musée du Congo belge et collection DESBORDES.

Le pronotum de cette remarquable espèce est pourvu, en dehors de sa strie marginale, de trois stries latérales et il est marqué latéralement de strioles et de points. Ce caractère exceptionnel lui est commun avec *Zabromorphus pachysomus* ANCEY; mais l'espèce nouvelle n'est pas un *Zabromorphus*, elle n'a pas, comme les espèces de ce sous-genre, le corps bombé, parallèle, cylindrique, la tête déprimée sur les côtés en arrière de la strie, les mandibules concaves et rebordées, le mésosternum sinué. On ne pourrait, en

tout cas, la confondre avec *Z. pachysomus*, dont les élytres sont pourvus de deux stries subhumérales. Par son mésosternum tronqué, sa strie subhumérale interne entière, ses tibias intermédiaires et postérieurs assez aplatis, elle appartient au sous-genre *Exorhabdus* du genre *Contipus*, et son facies est bien celui des *E. simulans* SCHMIDT, *crenulistrius* LEW., *similis* LEW., etc., qui font partie de ce même groupe.

Je dédie l'espèce nouvelle à M. le D^r SCHOUTEDEN, conservateur au Musée du Congo belge, à l'obligeance duquel je suis redevable de sa communication.

4. — **Exosternus Maynéi**, n. sp.

Ellipticus, convexus, nitidus, niger, antennis pedibusque rufis. Frons haud rugose punctulata, clypeo laeve, stria marginali antice interrupta. Pronotum punctulatum, punctis in disco majoribus, stria marginali unica antice integra. Elytra laevia; striis fortibus, subhumerali externa integra, interna deficiente; dorsalibus, quator primis et suturali integris, quarta cum suturali basi connexa, quinta longa antice abbreviata. Propygidium convexum, basi puncticulatum, apice laeve; pygidium convexum, undique punctulatum. Prosternum parum elongatum, lobo sat lato, impunctato, carina haud striata, basi acute emarginata, in medio valde constricta. Mesosternum acuminatum in prosterno receptum, bimarginatum. Tibiae infra punctulatae, anticis dilatatis 8-9 denticulatis fere spinosis. Long. : 3 mm. (capite et pygidiis exclusis).

Type : 1 exemplaire provenant de Congo da Lemba, où il a été récolté, le 1^{er} février 1913, par M. R. MAYNÉ, à qui je dédie l'espèce (Musée du Congo belge).

J'ai hésité à placer cette espèce dans le genre *Exosternus* LEW., parce qu'elle n'a qu'une strie subhumérale aux élytres; d'autre part, la denticulation des tibias antérieurs est spiniforme et rappelle celle des espèces du genre *Epicrus*, quoique les tibias soient plus sensiblement élargis et les dents-épines plus longues. Je crois cependant qu'à moins de créer pour l'espèce nouvelle un genre

spécial, celle-ci ne peut prendre place ailleurs que dans le genre *Exosternus*. L'absence de strie subhumérale interne, la ponctuation du front non rugueuse différencient *Ex. Maynéi* des autres espèces connues. La ponctuation du pronotum, contrairement à ce qu'on observe le plus souvent chez les Histerides, est plus forte sur le disque que vers les côtés, où elle devient de plus en plus obsolète. La carène prosternale est extrêmement comprimée au milieu, presque coupante, et l'incision basale forme un angle nettement aigu. Le mésosternum est complètement rebordé par une strie fine doublée d'une seconde un peu plus forte. La strie séparative des méso- et métasternum est crénelée; ce dernier segment est marqué vers les angles postérieurs de quelques forts points allongés.

